

Prendre son temps à Lyon



Lyon a été élue l'année dernière meilleure destination d'Europe pour une escapade d'un week-end.

PHOTO TRISTAN DESCHAMPS, FOURNIE PAR ONLY LYON



[Stéphanie Bérubé](#)

La Presse

On y passe parfois en coup de vent, entre deux destinations ou à l'arrivée en France. Lyon mérite toutefois qu'on s'y attarde: la ville a été élue l'année dernière meilleure destination d'Europe pour une escapade d'un week-end. Conseils pour découvrir cette ville magnifique, même en peu de temps.

Une étape à la Presqu'île

Entre la Saône et le Rhône, les quartiers qui donnent vie à la Presqu'île de Lyon sont le portrait tout craché de la belle France des films: il y a des cafés, des restos, de la vie partout; une succession de places

publiques splendides. Idéal pour une première étape à la découverte de la ville.

L'année dernière, Lyon a été nommée meilleure ville européenne pour passer un week-end de vacances par les World Travel Awards. Devant Barcelone ou Copenhague.

«C'est une ville qui favorise le tourisme court. Quelques jours, un week-end prolongé», dit Patrick Mathon, qui conseille de découvrir la ville à pied pour traverser «les entre-deux», d'un quartier à l'autre. L'homme prêche pour sa paroisse: il est fondateur du Lyon City Treck, qui propose des excursions urbaines. «C'est une ville qui a des quartiers très différents, poursuit-il. En quelques jours, on peut faire une balade, aller au musée, aller voir un spectacle et, bien sûr, il y a son côté gastronomique.»

L'année dernière, Lyon a accueilli 6 millions de touristes. Les 3 millions qui s'y sont rendus pour la Fête des Lumières, au début du mois de décembre, ne sont pas compris dans cette statistique, puisqu'il s'agit largement de tourisme régional. Aussi magique soit l'événement, si vous n'aimez pas les bains de foule, planifiez votre escapade lyonnaise à n'importe quel autre moment de l'année. Nous y étions à la fin du mois de novembre, mois gris pour le climat et creux pour le tourisme, mais la ville était superbe, lumineuse. Car la Fête des Lumières laisse un leg pour l'année. Les plans d'éclairage des édifices mettent en scène l'architecture Renaissance d'une manière si magistrale qu'on ne sait plus où regarder.



Le Musée des beaux-arts de Lyon

Photo fournie par le Musée des beaux-arts

D'une place à l'autre

Des Jacobins, Terreaux, Bellecour, de la République... les places parsèment la ville, offrant autant d'occasions de faire une pause sous le soleil. On pourrait visiter la Presqu'île en ne passant que de l'une à l'autre, à condition de ne pas se perdre dans les détours et passages couverts, où se cachent des adresses presque secrètes et des pâtisseries qui retiennent les gourmands.

Bellecour d'abord, qui a eu droit à une cure de jouvence il y a quatre ans. C'est la plus grande place publique de Lyon. Henri IV en a fait une place publique, au début du XVIIe siècle, après qu'elle a connu de multiples usages, parfois botaniques. Elle est immense, tant et si bien qu'on la traverse plus qu'on s'y attarde. À la fin de l'année, à temps pour la Fête des Lumières et la période de Noël, on y installe une grande roue, avec des soucoupes ouvertes qui se balancent si vous bougez trop. C'est certainement quêtaine et incroyablement touristique, mais offrez-vous un tour de manège. Hormis le fait que c'est absolument romantique, la vue du haut sur la Presqu'île - et sur tout Lyon - est à couper le souffle.

Bon à savoir: on retrouve aussi sur la place Bellecour le bureau de l'Office de tourisme de Lyon, où l'on peut notamment se procurer des cartes qui donnent des rabais pour les transports en commun et les musées.



Auguste et Cocotte
Photo fournie par Auguste et Cocotte

La rue Auguste-Comte

Les rues de la Presqu'île sont remplies de boutiques : les grands noms de la mode internationale et française y sont tous. Dans ce labyrinthe marchand, la rue Auguste-Comte se démarque. On y trouve quelques antiquaires, des galeries, des boutiques de design indépendantes et des «concept stores» qui regroupent sous le même toit des cuillères de cuisine, des jolis

bijoux et de la poterie locale.

Dans cette catégorie, deux belles adresses à visiter. D'abord, Auguste et Cocotte (16, rue Auguste-Comte), ouvert par une mère et sa fille, où les objets de déco et quelques vêtements ont été choisis avec soin. À voir: la belle céramique blanche de l'artiste française Justine Lacoste. Tout près, la boutique du célèbre designer de souliers de toile Serge Bensimon propose aussi quelques pièces de mobilier, des vêtements et d'autres objets essentiels au bonheur. Et on retrouve aussi dans son Home autour du monde (8, rue Auguste-Comte) quelques espadrilles, évidemment!

Pousser vers le nord

En balade à la Presqu'île, il ne faut pas s'en tenir au 2e arrondissement, même si on pourrait facilement y passer la journée, surtout si l'activité shopping est au coeur de votre escapade. Plus au nord, dans le 1er arrondissement, se trouvent la place des Terreaux et sa grande fontaine baroque. Elle est bordée de prestigieux bâtiments, dont l'hôtel de ville et le Musée des beaux-arts de Lyon, installé dans une ancienne abbaye. Calculez plusieurs heures pour une visite de ce musée, car on s'attarde facilement dans les collections d'art égyptien ou les galeries qui présentent les peintres français du XXe siècle. Vous n'avez pas ce temps? Faites tout de même le détour par la jolie cour intérieure où vous pouvez flâner un peu, à l'ombre d'une sculpture de Rodin, ou casser la croûte sur la terrasse, l'été.



Le musée des Confluences
Photo Duccio Malagamba, The New York Times

Confluences

Amateurs d'architecture, poussez votre visite, à l'inverse, vers la pointe sud de la Presqu'île pour admirer celui dont tout le monde parle, le spectaculaire musée des Confluences, quai Perrache. Depuis une douzaine d'années, ce quartier a été un véritable terrain de jeux d'architectes qui ont travaillé à partir des édifices industriels qui s'y trouvaient. Le musée, lui, est tout neuf

(2014), signé par les Autrichiens de Coop Himmelb(l)au. Si votre visite s'étire, on dit beaucoup de bien de sa brasserie.

Quoi et où manger?

Des pralines

C'est une signature lyonnaise, les belles pralines roses se savourent en tartes, en pains, en brioches ou juste comme ça. Faites un saut à l'une des belles boulangeries chocolateries Pralus. Il y en a deux à Lyon, dont l'une rue de Brest,

en plein quartier commerçant de la Presqu'île. Le samedi, vous devrez faire la file pour mettre la main sur un pain brioché aux pralines, la Praluline! Délicieux.

Paul Bocuse

Lyon, c'est Bocuse. Sa grande table, l'Auberge du Pont de Collonges, se trouve un peu à l'extérieur de la ville. Nous avons donc plutôt choisi l'une de ses brasseries, le Nord, malgré les commentaires assassins que l'on trouve en ligne à propos du service. Nous nous attendions au pire, nous avons eu le mieux: service impeccable, gentil et pas snob du tout. Menu classique et abordable, 27 euros pour trois services.

Bouchon des Cordeliers

Adorable découverte, caché dans une petite rue près du Rhône, le Bouchon des Cordeliers a été ouvert en 2015 par des jeunes désireux d'offrir des classiques (quenelles de brochets, tête de veau, andouillettes), mais faits d'ingrédients frais. Menu trois services pour 26,50 euros.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.